

495

STÈLE FUNÉRAIRE ATTIQUE

par

E. MICHON

Membre de l'Institut
Conservateur au Musée du Louvre

(Extrait des *Mélanges Goltz*, tome II, page 611)

LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

—
1932

Bibliothèque Maison de l'Orient



150714

STÈLE FUNÉRAIRE ATTIQUE

(MUSÉE DU LOUVRE)

Il y a trente ans, dans la *Revue des études grecques* (1), Théodore Reinach, sous la rubrique *Pierres qui roulent*, signalait un en-tête de décret de Démosthène, orné d'une Athéna avec trois personnages en costume militaire, jadis publié par Paciaudi dans la collection Nani et maintenant au Musée Calvet d'Avignon (2) et, d'autre part, justifiant peut-être mieux le titre adopté, un fragment de comptes des hiéropes de Délos, ramassé sur les lieux, qui, par son intermédiaire, venait d'être donné au Louvre (3).

Il reprenait la même rubrique encore, et toujours dans la même revue, dont le rédacteur en chef était alors M. G. Glotz, dix-huit ans plus tard, en 1918, pour faire connaître, d'après la copie de M. S. de Ricci, à cette date mobilisé comme officier interprète de l'armée anglaise en Italie, un nouveau débris de décret attique, copié vers 1730 par Fourmont à Athènes et échoué à la Bibliothèque Bartoliana de Vicence (4).

Trop souvent, en effet les *Pierres qui roulent*, alors même qu'elles ne risquent pas de périr dans leurs avatars, sont une source d'embarras pour les savants qui ne savent où les retrouver quand ils en connaissent l'existence, mais ont besoin de les revoir ou de les collationner, une perte vraie pour la science quand elles se cachent inconnues sans avoir même eu l'occasion d'être mentionnées.

Il en est, peut-être, plus encore ainsi quand il s'agit, non de simples textes épigraphiques, mais de monuments figurés et, ne fût-ce qu'à ce titre, mérite d'être annoncée l'entrée au Louvre de la stèle funéraire attique dont la figure ci-jointe donne la reproduction, à laquelle je voudrais consacrer ces courtes pages (5).

(1) *R. E. G.*, 1900, pp. 158-178 et pl. II-III.

(2) L'entrée du décret au Musée d'Avignon avait, à vrai dire, été déjà mentionnée un demi-siècle auparavant, en même temps que celle d'autres marbres de la célèbre collection vénitienne.

(3) Inventaire MND. 234.

(4) *R. E. G.*, 1918, pp. 91-100.

(5) Inventaire MND. 1826.

*
* *

Il s'agit, on le voit par l'image, d'une stèle haute et étroite, de marbre pentélique, mesurant 0 m. 94 de haut sur 0 m. 30 de largeur moyenne, s'évasant très légèrement du sommet à la base.

Tout en haut, une acanthe, dont les vingt et une feuilles s'épanouissent de part et d'autre d'un cœur découpé constituant le noyau central, forme le couronnement. Au-dessous, un simple listel mouluré, mais sans acrotères, et sous celui-ci l'inscription

ΕΥΘΥΚΡΑΤΗΣ : ΦΕΙΔΩΝΟΣ ΕΡΧΙΕΥΣ

Euthykratès, fils de Pheidon, du dème d'Erchia

Vient alors la scène sculptée, d'excellent style, montrant dans un rectangle en faible retrait, la *δέξιωσις* d'un homme et d'une femme, que surmonte le nom de ΝΙΚΟΣΤΡΑΤΗ, se faisant vis-à-vis : le premier, de travail particulièrement bien venu, barbu, les cheveux maintenus par un lien, debout de profil à droite, l'un des pieds ne portant à terre que par la pointe, enveloppé d'un ample manteau jeté sur l'épaule gauche et ramené sous l'autre bras par la main droite qui en soutient le bord, de telle manière que ses plis recouvrent élégamment les jambes sans les masquer, mais qu'il laisse nus l'épaule avec le bras et la majeure partie de la poitrine ; — la femme, à la chevelure formant bourrelet sur le front et sur les côtés, entièrement drapée, assise sur un siège à dossier que soutiennent des pieds s'évasant en forme de pattes d'animaux et que recouvre une étoffe, sa main libre appuyée sur les genoux et les pieds posant sur un tabouret. En dessous, enfin, près de la moitié de la hauteur totale du marbre ne présente qu'une dalle complètement unie.

Les stèles de ce modèle sont, point n'est besoin de le dire, bien connues. Leur forme haute et plate, sans décor architectural, la simplicité de la représentation, le peu de saillie des personnages, leur tracé en relief très plat dans un cadre en léger creux les rattachent d'une manière générale au v^e siècle, avant que la mode, avec le iv^e siècle, n'amène le développement des monuments funéraires en édicules ou *naiskoi* à fronton en forte saillie et pilastres sur les côtés, sous lesquels s'abritent de nombreux personnages. Il va de soi, cependant, que les traditions ne cessent pas à jour dit et que telles ou telles circonstances, tel ou tel motif peuvent expliquer des retardements. Ici, malgré tout, l'ensemble,



ETIENNE MICHON (612-613). — 1.

sculpture, épigraphie, forme de l'acanthé, — encore très plate et schématique, avec ses feuilles semblables rangées côte à côte et symétriques, sans traces de ces rinceaux où s'épanouissent ailleurs les feuillages (1), — me paraissent autant de signes d'ancienneté.

* * *

L'acquisition par le Musée, en vente publique au mois de mars 1914, d'un curieux buste de la prêtresse Méliné (2), consacré par elle-même dans le Métroon du Pirée, sous l'archontat de Philistidès (3), — soit vers le milieu du II^e siècle, soit dans les premières années du III^e siècle de notre ère, — m'a jadis fourni l'occasion (4) de longuement narrer comment, lors de la guerre de Crimée, au début de 1854, de la 4^e division de l'armée d'Orient embarquée à destination de Gallipoli, où le maréchal de Saint-Arnaud l'attendait avec impatience, 3.000 hommes, dont la présence, — malgré l'acceptation par le roi Othon de l'ultimatum qui lui avait été adressé conjointement par l'Angleterre et la France, — fut jugée nécessaire, furent laissés au Pirée et y demeurèrent jusqu'au 27 février 1857.

Nos troupes, durant ce temps, tinrent du moins à se rendre utiles : non seulement les jardins de Tinan, perpétuant le nom de l'amiral français, forment à l'ouest, sur le bord du grand port, un pendant éloquent au monument aux soldats alliés qui s'élève sur les hauteurs de l'est, mais des fouilles archéologiques furent entreprises sous la direction du lieutenant-colonel de Vassoigne, du 2^e régiment d'infanterie de marine, depuis général et commandant de la division qui en 1870 devait s'immortaliser par la défense de Bazeilles. Une série d'inscriptions furent exhumées. Nombreux aussi furent les objets en terre, les statuettes votives de terre cuite, les vases peints, les verres recueillis. Le buste de Méliné, enfin, avait alors été mis à jour et, avec lui, une statuette de la déesse même du Métroon, assise sur son trône, la tête coiffée du modios et ayant à ses côtés un lion accroupi : « trouvée au Pirée dans les

(1) Il n'est point d'acanthé pareille dans l'ouvrage de Möbius, *Die Ornamente der griechischen Grabstelen*.

(2) *Catalogue sommaire des marbres antiques*, éd. de 1922, p. 14, n^o 3068, Salle du sarcophage de Médée.

(3) *C. I. A.*, t. III, pars I, n^o 94.

(4) *Buste de Méliné, prêtresse du Métroon du Pirée, Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LXXV, 1915-1918, pp. 91-129.

ruines du temple de Cybèle, pendant la guerre de 1855, note Fröhner dans sa *Notice de la sculpture antique du Louvre*, où elle se trouve ; donnée par M. le comte de Nieuwerkerque, surintendant des beaux-arts (1) ».

Le capitaine Dreuilhe, qui, en même temps que diverses antiquités de moindre intérêt aujourd'hui dispersées, rapporta notre stèle au retour de la guerre de Crimée, appartenait très vraisemblablement à ce corps d'occupation du Pirée et on ne lui en voudra pas si, dans les détails qu'il fournit à ses acquéreurs en 1873, il s'exprime sur le marbre, dont il était évidemment fier et auquel il attachait grand prix, en ces termes : « La stalle de tombeau fut trouvée dans un ancien cimetière à Salamine : sa sculpture est admirable ; l'art de cette époque n'a rien produit de plus beau. En examinant son bas-relief, on peut apprécier le talent du maître qui en fut l'auteur. Cet ouvrage est attribué à Phidias, le plus remarquable des sculpteurs à Athènes, (de) longues années avant l'ère chrétienne. »

Étienne MICHON.

(1) Pp. 477-478, n° 540 ; *Catalogue sommaire des marbres antiques*, éd. de 1922, p. 133, n° 2443, Salle de Clarac.